



## « Quand les gens ne voient plus, ils imaginent. »

amusés de Didier Roustan et Basile Boli. Pour le spectateur, l'empathie fait loi. L'artiste court 90 minutes, seul sur l'immense gazon, rien que pour nos yeux. 1500 paires d'yeux médusés, qui, au bout du bout, s'ennuient un peu. Et n'ont finalement pas d'autre choix que de se retourner sur elles-mêmes : que viennent-elles chercher là ? Les voies du spectaculaire restent pavées d'un insondable mystère...

Massimo Furlan en est encore le témoin et l'acteur, quand il s'élanche bras écartés sur la piste d'un aéroport, de nuit, pour une « tentative de décollage » (*International Airport*, 2004). « C'est le phénomène du "sur-voir" et du "sous-voir". Quand les gens ne voient plus, ils imaginent. Je suis juste un gars qui court pendant dix-huit minutes sur quatre kilomètres, au bout d'un moment je ne suis qu'un point au loin, ils entendent seulement ma respiration dans un casque. Mais rien que l'aéroport est un objet spectaculaire en soi... Et au final, qui sait si je ne réussis pas à m'envoler ? »

### Burlesque et livresque

Au final, ce qui est sûr, c'est que Massimo Furlan parvient à nous faire décoller à force de tableaux suggestifs dont une part reste dans l'ombre, à charge pour chacun d'en reconstituer les traits en pointillés. Il appelle ça les « images longues », elles peuvent naître à un simple feu rouge, par flashes, sans qu'il n'en saisisse le sens. N'empêche qu'il s'y accroche, et qu'elles finiront souvent par se matérialiser. Comme cette image d'une fille et d'un ours, se tenant côte à côte sans agressivité, qui sera la base de sa création 2009, *You Can Speak, You're An Animal*. Au fil de discussions avec Claire de Ribaupierre, sa compagne, dramaturge et « caution intellectuelle » (elle enseigne l'« anthropologie de la culture » à la Haute Ecole d'art et de design de Genève), de nouvelles images se greffent à la première, jusqu'à former un puzzle intelligible. C'est là que peuvent intervenir Nietzsche et Deleuze, Faulkner et James Joyce, ou Georges Perec et Claude Simon. Pour le reste du monde, le projet n'aura d'existence que lorsque Massimo pourra le décrire scène par scène à ses interprètes, façon synopsis : « Sur les premiers projets, on ne pouvait pas payer les gens sur plus de dix jours de répétitions. Il fallait que tout soit

ultra-précis. » Cette fois, un mois et demi de résidence, entre les Subsistances à Lyon et le Théâtre de la Cité internationale à Paris, leur auront permis de démonter et remonter *You Can Speak...*, sublime variation sur les figures de l'animal, l'idiot, l'artiste et le bon sauvage. Où Massimo Furlan incarne (enfin ?) un des héros de son adolescence ayant su résister à l'usure des années, Jaz Coleman, leader allumé d'un groupe punk qui fait toujours référence, Killing Joke, et par ailleurs auteur d'orchestrations symphoniques, entre autres projets mégalos.

« Killing Joke... Ils sont toujours aussi sauvages, ça fait plaisir. Ce sont des figures qui font rêver, dans le sens du film de Fellini. » Au passage, ces figures permettent à Massimo de convoquer une iconographie « grotesque et touchante », qui a bercé pas mal de ses jeunes années. Baigné dans une éducation catholique, moins « punk à bière » qu'il aurait voulu en avoir l'air, Furlan est resté romantique dans l'âme, et capable d'en rire. Dans sa galerie de bons perdants, il y a le personnage masculin, tout simplement. Toujours un peu pathétique face à des filles magnifiées, « parce que, sommé d'être un superman de la vie, il te faut assumer d'être un homme, alors que tu es amoureux de Sonia Gerber, que tu regardes rentrer de l'école caché derrière un buisson... » Aujourd'hui, il n'est pas devenu punk, mais ça va beaucoup mieux, merci pour lui. Il est père de trois filles. « Moi qui parle sans arrêt de mémoire et de biographie... avec elles, je suis au spectacle tous les jours. »

### Cathy Blisson

1973, du 10 au 14 juillet au Festival d'Avignon.

[www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

Massimo Furlan sera ensuite l'un des invités du

**Printemps de Septembre**, du 24 septembre au 17

octobre à Toulouse. [www.printempsdeseptembre.com](http://www.printempsdeseptembre.com)

[www.massimofurlan.com](http://www.massimofurlan.com)